Dit. o. le lundi - 13 1954

CINQUIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DES CRITIQUES D'ART

Fait

REFLETS DE L'ART ANCIEN DANS LA PEINTURE MODERNE TURQUE

M.
par ZAHIR GÜVEMLI (Turquie)

Alors que la peinture turque de technique européenne ne dâte que d'une centaine d'années, d'où provient cette atmosphère spécifiquement turque l'on constate dans notre peinture actuelle ? En effet, une forte parenté relie les oeuvres des artistes qui se sont imposés au cours du demi-siècle écoulé, parenté qui confère à leurs oeuvres, si différentes soient-elles de technique, un caractère spécifiquement turc. Dans les tableaux les plus objectivement traités, les plus réalistes, ce caractère s'impose par son aspect décoratif, ornemental, et, même dans les paysages où l'artiste poursuit le volume, la densité de la forme, où perçoit les préoccupations de l'artiste d'animer la surface, de la répartir d'une façon harmonique, ce qui le rapproche toujours de l'abstraction orientale, de cet art calligraphique dont nous comptons tant de chefs-d'oeuvre.-

Au cours de la seconde fraction du XIXe siècle, la peinture turque s'était résolument retournée vers la réalité extérieure - Mais il s'agissait surtout de technique, de matériaux à employer. Or, ces matériaux continuaient à être au service d'une vision fidèle à la tradition, fidèle à la conception ancestrale du dessinateur turc.-

Quelle fût cette conception ? Pour le miniaturiste ancien, qui fut, avant tout, un musulman, souvent un derviche au service d'une secte mystique, la nature ne pouvait avoir une valeur en soi. La réalité était une, et se personnifiait en Dieu. Auprès de cette réalité, tout n'était qu'illusion, rêve, reflet. Aucun crédit ne pouvait être attribué à la matière, car celle-ci n'était que l'instrument d'extériorisation de la puissance divine.-

Le Dieu des musulmans est "unique" et ne peut être concretisé. Il est le but de toute chose, et l'on ne peut concevoir de réalité en dehors de Dieu.-

Pour le musulman, la vraie vie réside dans l'au-delà, commence après la mort. Or, cette éternité est abstraite dans sa beauté, et c'est bien ce qui a conduit l'artiste turc à concevoir les choses non selon leur aspect extérieur, mais selon l' "idée" qu'il se faisait d'elles. Et ceci est la définition même de l'art abstrait.-

Une fois posée le principe de l'irréalité des choses, l'artiste oriental n'a vu aucun inconvénient à décomposer la nature et à y choisir les éléments qu'il jugeait utile - Mieux, ce geste lui semblait nécessaire

dans la création de la beauté. C'est de là que provient le caractère décoratif du dessin turc ancien.

Une vision, enracinée par des siècles de foi, ne pouvait du jour au lendemain disparaitre de nos artistes. Ils portaient en eux l'héritage ancestral, qui faisait pour ainsi dire partie de leur être, de leur organisme. Par ailleurs les courants de l'art moderne, même s'ils ont tendance, aujourd'hui en Europe, à disparaître, ont guidé nos peintres actuels dans leurs recherches abstraites et non-figuratives.

Ainsi donc, si la jeune peinture turque se meut aujourd'hui aussi aisément dans le jeu des teintes plates et de l'ornementation abstraite, c'est qu'elle ne fait que suivre, d'une part, son instinct ancestral, et de l'autre, se soumet aux lois à un determinisme historique et social. Nous souhaitons au jeune artiste turc de suivre la route de ses ancêtres, mais de les fondre à nouveau dans le creuset des conceptions modernes.-